

Guillaume Musso est le romancier français qui a le plus vendu en 2017 : 1.540.000 livres. Derrière lui Raphaëlle Giordano (1.127.200), et Michel Bussi (931.100). (GFK/Figaro Littéraire). © E. SCORCELLETTI.



LE SOIR

leslivres

On aime...
 * bien
 ** beaucoup
 *** passionnément
 **** à la folie
 ○ On n'aime pas du tout

La bande dessinée contre-attaque

Les auteurs de BD rivalisent avec les stars de la littérature

Longtemps cataloguée comme un simple divertissement pour enfants, la bande dessinée revendique aujourd'hui ses lettres de noblesse. En 2017, le classement des ventes hebdomadaire de GfK-Livres Hebdo a compté jusqu'à six titres de bande dessinée simultanément dans son top 20. Au mois de décembre, deux BD ont même figuré dans le top 3 : du jamais vu au pays de Voltaire, Hugo, Sartre, Camus, d'Ormeson et Beigbeder ! Sur la plus haute marche du podium, on retrouvait le best-seller absolu de l'année, *Astérix et la Transitalique*. Dans la combi de Thomas Pesquet, le roman graphique de Marion Montaigne, occupait la troisième place, juste derrière le Goncourt.

Rien qu'en France, l'irréductible Gaulois de Goscinny et Uderzo, dont les aventures se poursuivent désormais sous les signatures de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad, a vendu, en 2017, 1,59 million d'albums. L'engouement est tel que le groupe Hachette, propriétaire de la totalité des droits d'édition d'Astérix depuis 2011, envisage que chacune de ses nouvelles aventures décroche, à l'avenir, le titre de best-seller de l'année en France.

Face à Astérix, *L'Ordre du jour* d'Eric Vuillard, le Goncourt 2017, pèse un peu moins de 200.000 exemplaires vendus. Et comme s'il fallait y voir un signe supplémentaire de l'emprise grandissante de la bande dessinée sur le monde de l'édition, le géant du 9^e Art, Média-Participations, maison mère de Dargaud, Dupuis, Le Lombard, Lucky Comics ou des Éditions Blake et Mortimer, annonçait fin décembre prendre le contrôle de La Martinière, un colosse de la littérature, propriétaire, entre autres, du Seuil et de L'Olivier...

Des héros stars du 7^e Art

Autre indice de l'irrésistible montée en puissance de la bande dessinée, la conquête des écrans de cinéma par ses héros les plus populaires. En 2017, une quinzaine de films ont été tirés de l'univers de la bande dessinée franco-belge, du Petit Spirou à Tamara, en passant par Boule et Bill ou Zombillennium. Parmi ces réalisations figuraient deux block-busters internationaux : *Valérian et la Cité des mille planètes* et *Les Schtroumpfs et le village perdu*. Si l'adaptation de Valérian par Luc Besson n'a pas rencontré le succès escompté aux États-Unis ni en Chine, les Schtroumpfs, par contre, ont fait carton plein avec 197 millions de dollars de recettes pour un budget de production d'à peine 60 millions.

Et la marge de progression reste immense, au regard du butin hollywoodien des super-héros des comics américains. En 2017, Spider-Man a explosé la banque avec 880 millions de dollars de recettes pour 175 millions



de frais de réalisation. Wonder Woman a rapporté pour sa part 822 millions de dollars avec un budget de production de 149 millions.

Les incontournables

Mais revenons-en aux titres imparables de 2017. Il faut, à l'ombre d'Astérix, épinglez *Dans la combi de Thomas Pesquet*, l'astronaute français célébré par Marion Montaigne, la nouvelle star féminine du 9^e Art. Citons encore *La Magicienne*, le quatrième tome des Vieux Fourneaux, les anti-héros à la retraite de Wilfrid Lupano et Paul Cauuet. Aurélie Neyret et Joris Chamblain ont affolé les tirages avec *Des premières neiges aux Perséides*, le quatrième tome des Carnets de Cerise, le journal intime d'une fillette de dix ans qui se trace un destin de romancière. *Bug*, le roman graphique de l'apocalypse informatique selon Enki Bilal, est un autre incontournable. Tout comme *Chacun son chat* de Philippe Geluck, *A fond le slip*, le 15^e tome des gags

de Titeuf de Zep, *La tour de Bab-el-Oued*, le 7^e volet du Chat du rabbin de Joann Sfar, ou *L'ombre d'Hippocrate*, le quatrième épisode du western crépusculaire Untertaker, signé par Ralph Meyer et Xavier Dorison.

Trois Belges dans la sélection d'Angoulême

Il pourrait paraître curieux de ne retrouver qu'un seul de ces succès, *Dans la combi de Thomas Pesquet*, parmi les finalistes de la sélection officielle du 45^e Festival d'Angoulême, où seront décernés, samedi 27 janvier, les Fauves 2018, considérés comme les Oscars de la bande dessinée mondiale. Mais ce n'est pas une surprise : Angoulême a pour rituel de privilégier les avant-gardes. Trois auteurs belges, Max de Radiguès, Zidrou et André Geerts (à titre posthume), en profitent pour réussir l'exploit de glisser un de leurs albums dans le dernier carré des ouvrages sélectionnés. Nous vous invitons à les découvrir ci-contre.

DANIEL COUVREUR

Le fric ou la vie ? Entre les deux, le « *Bâtard* » de Max de Radiguès devra choisir. Entre-temps, l'album du jeune créateur belge est nominé au prix du polar du Festival d'Angoulême. © CASTERMAN.



Le Bâtard
 Retenu dans la sélection officielle d'Angoulême parmi les cinq nominés au Prix du Polar 2017 avec *Bâtard*, Max de Radiguès est un produit alternatif de l'École belge. Sorti de Saint-Luc Bruxelles, il a publié ses premiers dessins dans *Le Soir*, avant de signer des romans graphiques sans fausses pudeurs. Sa griffe acérée révèle les failles de ses personnages. Max est un auteur cash, un disciple sombre de Jim Harrison et Richard Ford. Eugène, son *Bâtard*, est un gamin en cavale, égaré de l'existence, en quête violente de rédemption.

DA.CV.



Jojo intégrale tome 1
 Tout comme Max de Radiguès, André Geerts était sorti de Saint-Luc Bruxelles. L'artiste dévoré par le crabe en 2010 avait aussi entamé sa carrière dans *Le Soir* en créant ses premières bandes dessinées pour notre supplément Jeunesse. C'est dans l'hebdomadaire *Spirou* qu'il a rencontré le succès avec Jojo, dont 18 albums sont parus entre 1987 et 2010. Le premier volume de l'intégrale qui rend justice à ce petit héros boudeur et peu doué pour l'école fait partie des 8 nominés au Prix du patrimoine 2018 du Festival d'Angoulême.

DA.CV.



Emma G. Wildford
 À 55 ans, Zidrou est le scénariste phare de la bande dessinée belge contemporaine. L'Anderlechtois a écrit près de 140 albums, créé des héros cultes du calibre de Tamara ou de l'Élève Ducobu, signé une vingtaine de romans graphiques et redonné vie à Ric Hochet, Clifton, Chlorophylle, La Ribambelle ou encore au Flagada. Le récit vintage de son exploratrice Emma G. Wildford, mis en images par Edith Grattery, est nominé à la fois pour le Fauve du meilleur album et le prix du public du Festival d'Angoulême 2018.

DA.CV.

l'oblique



JEAN-CLAUDE VANTROYEN

UN PRIX LITTÉRAIRE DE PLUS : LE ROMAN D'ÉCOLOGIE

Et un nouveau prix littéraire, un ! Mais le Prix du roman d'écologie n'est pas tout à fait comme les autres : il veut saluer une littérature où le discours écologique est abordé, les relations entre homme et nature, homme et animal. Comme dit sa cofondatrice, Lucile Schmidt, « *Il ne s'agit pas de créer une énième médaille, mais un prix défricheur, qui fera, je l'espère, découvrir les mondes de l'écologie et encouragera un élan créateur.* » Dans le jury, Alexis Jenni et Alice Ferney. Six sélectionnés : *Sauf riverains*, Emmanuelle Pagano, POL ; *Ostwald*, Thomas Flahaut, L'Olivier ; *La fonte des glaces*, Joël Baqué, POL ; *Sirius*, Stéphane Servant, Rouergue ; *L'invention des corps*, Pierre Ducozet, Actes Sud ; *Les liens du sang*, Errol Henrot, Dilettante. Verdict en avril.

l'agenda Fawzia Zouari



est le lundi 22 dès 19 h avec *Le corps de ma mère* (Joëlle Losfeld), prix des Cinq Continents de la francophonie 2016, à la Maison Autrique, à Schaerbeek. Lecture et musique. Cali présente son premier roman *Seuls les enfants savent aimer* (Cherche-Midi) chez Filigranes à Bruxelles le samedi 20 dès 11 h. Patrick Roegiers est chez Filigranes, Bruxelles, le mardi 23 à 18 h avec *Le roi, Donald Duck et les vacances du dessinateur* (Grasset). Jean-Claude Camus, manager de stars, y est le lendemain même heure avec son ouvrage *Pas né pour ça* (Pion). Grégoire Polet est chez Papyrus, Namur, le jeudi 25 à 14 h. Laurent Demoulin, Prix Rossel 2017 avec *Robinson* (Gallimard) est chez Graffiti à Waterloo le mardi 23 à 20 h. Aline Kiner présente *La nuit des bégüines* (Liana Levi) le mercredi 24 à 19 h chez Tulitu à Bruxelles. Gérard de Cortanze propose *Laisse tomber les filles* (Albin Michel) au Pen Club le lundi 22 à 18 h au Palais des Académies à Bruxelles. Pascal Verbos parle de son *Henry Miller* (Genèse) chez Tropismes le mercredi 24 à 19 h. Apéro Poésie avec les Midis de la Poésie, le mercredi 24 à 11 h chez Passa Porta, à Bruxelles. Viktor Lazlo est l'invitée de « *Livrés à domicile* » avec *Les passagers du siècle* (Grasset). Lundi 22 sur La Deux, à 22 h 45.

